

L a v i e.

*Le premier bien dont tu jouisses,  
Mon enfant! c'est la vie.  
Sans la vie tu serois inanimé comme une pierre,  
Sans sentiment, comme une plante.*

---

C'étoit en hiver.

Où l'on avoit vu de l'herbe, il ne se trouvoit plus que de la neige.

L'eau avoit pris de la consistance, et étoit devenue glace.

Les hommes avoient froid.

Ils n'alloient plus en carosses, mais ils alloient en traîneaux.

Ferdinand fut dans la cour.

Il y vit un petit oiseau par terre.

Cet oiseau avoit les yeux fermés,

Et étoit sans mouvement.

Il étoit tout roide.

Le froid l'avoit mis dans cet état.

Ferdinand le ramassa,

Et le porta dans une chambre chaude.

Le petit oiseau se réchauffa dans cette chambre.

Il ouvrit les yeux.

Il remua les pieds.

Il commença à reprendre la vie.

Il voltigea ça et là dans la chambre.

Ferdinand en fut enchanté.

Il répandit de la nourriture.

Le petit oiseau mangea.

Bientôt après il se mit à chanter.

Il resta encore long-temps chez Ferdinand.

Ferdinand demanda à son maître, comment il se faisoit que le petit oiseau eut recouvert la vie.